Romains 8/33 à 39 (Le 2/8/2020 à St-Ruf)

Sur quel fondement ma vie repose-t-elle? Qu'est-ce qui donne sens à ce que je vis? Où est donc placée mon assurance-vie? L'apôtre Paul répond à ces questions dans ce qui sera une lettre à lire tel un testament théologique et spirituel, son enseignement le plus complet; il arrive alors à maturité dans son enseignement. Il l'écrit à l'Eglise de Rome qu'il n'a ni fondée ni visitée, Eglise qui subit la persécution et se trouve fragilisée, labourée par l'épreuve. Mais, cet enseignement théologique et spirituel est incarné, indissociable de la réalité que Paul vit au long de son chemin de foi et de témoignage, et de ce que vivent la société et les chrétiens. Cet enseignement n'est pas planant au-dessus des réalités, mais enraciné dans ces réalités; Et le moins que l'on puisse dire c'est que l'apôtre Paul, les chrétiens vivent alors des temps d'épreuve et de crise. Qu'a donc la foi à dire et à apporter dans ces temps douloureux? Ces questions me rejoignent dans ma vie personnelle et ecclésiale, dans les réalités de notre société et notre monde aujourd'hui: Que m'y apporte ma foi? Quel chemin ouvre-t-elle au cœur de ma marche personnelle et communautaire? Autrement dit, quel Evangile me fait donc vivre aujourd'hui?

Ayant évoqué des difficultés et épreuves très rudes rencontrées, liées aux relations de pouvoir (persécutions), aux sentiments qui envahissent (l'angoisse), ou aux besoins non assouvis (faim, nudité), et je pourrais y rajouter mes difficultés et épreuves qui risquent d'ébranler la foi, voire de faire chuter certains, Paul pose la question essentielle: Qu'est-ce qui tient le croyant debout et le maintient en marche? Il témoigne alors avec assurance et conviction que c'est seul, l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ dont il est bénéficiaire comme tout chrétien. Voilà ce sur quoi est fondée sa vie, voilà ce qui le tient debout et en marche: Ce socle inébranlable et indéfectible qu'est l'Amour de Dieu! Aucune épreuve, même la plus rude, n'a pu ni ne peut le séparer de cet Amour. Autrement dit, rien ni personne n'a pu l'écraser, le jeter à terre, faire de lui un moins que rien, le mettre à mort. Rien ni personne n'a pu le séparer de cet amour, être source de rupture avec son Dieu; Paul a pu rester debout et en marche, attaché à Dieu, non grâce à ses capacités, ni par sa puissance ni par sa force, ni même grâce à une foi supérieure..., mais seulement grâce à cet amour de Dieu qui lui est resté fidèle, qui a fait de Dieu son proche compagnon dans la souffrance et l'épreuve comme dans le bien-être et la joie, compagnon qui l'a toujours entouré et soutenu, parfois par sa parole, parfois par une présence silencieuse et discrète. Cet amour de Dieu ne dépend donc pas des circonstances: Il est donné, présent en tout temps, ce qui en fait un socle inébranlable. Toutefois, ici attention: L'amour de Dieu n'a en aucun cas ôté de son chemin l'épreuve, le mal, la souffrance, le manque... contrairement à ce que je désirerais souvent et qui parfois me fait douter de Dieu et de son amour, voire me fait

me révolter contre lui. Paul, comme tout homme, a dû affronter tout cela! Mais il a pu traverser ces épreuves, souffrances et autres, et même en sortir vainqueur parce qu'il fut accompagné par Dieu et son amour même au cœur de l'épreuve. De même que Jésus est passé par l'épreuve des souffrances et de la mort, avec la présence de son Père auprès de lui même si elle fut parfois discrète et silencieuse au point de ne pas se voir, et en est finalement sorti vainqueur, le Père l'ayant ressuscité, de même je passe par l'épreuve de la souffrance, du deuil, et même de la mort, mais je puis m'en relever et en sortir vainqueur, ressuscité, debout et en marche, par l'amour fidèle de Dieu qui jamais ne m'abandonne, dont jamais je ne serai séparé. Ceci n'est-il pas annoncé avec force au cœur même des ténèbres silencieuses qui environnèrent Jésus crucifié, mon frère aîné, alors qu'il donna sa vie par amour pour le monde, pour moi, et par sa résurrection au matin du 3° jour? C'est pourquoi je puis affirmer à la suite de l'Evangile selon Jean que «Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle». Cette non-mort, cette vie éternelle n'est autre que l'amour de Dieu reconnu proche de moi, amour de Dieu qui relève lorsque je tombe, qui éclaire, même discrètement, les moments et les coins sombres et isolés de ma vie... Car la mort, selon la Bible, n'est pas seulement la mort physique, la fin de la vie, mais elle est là où la relation est coupée avec Dieu et avec d'autres, là où l'homme se croit assez fort et grand pour vivre sans Dieu ; Et la vie, alors est don de Dieu par qui l'homme se découvre aimé et soutenu en tous temps et en tous lieux, même dans les plus grandes tempêtes et ténèbres à affronter. Et vous le savez bien car chacun peut l'expérimenter, il fait moins sombre, moins noir, moins peur dans ma vie lorsque quelqu'un m'accompagne, traverse à mes côtés ces lieux sombres de peur et de mort, et me porte. Ainsi, Dieu est lumière, au point que l'apôtre Jean écrit qu'il n'y a en Dieu point de ténèbres, et que si nous disons être en communion avec lui et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons et ne pratiquons pas la vérité. Oui, je rencontre encore des épreuves, des souffrances, des difficultés, des ténèbres, mais en elles, Dieu ne m'abandonne pas, car, dans son amour manifesté en Jésus-Christ jusque dans sa faiblesse d'homme blessé et dans sa puissance mise à nue et dans sa mort signifiées par le don de sa vie sur la croix, il me rejoint dans mes propres faiblesses, blessures, nudités, et morts, m'accompagne, me relève et me tient fermement. Cet amour de Dieu qui me tient, me maintient debout, il m'est donné de le recevoir et de le sentir proche par la simple présence de Dieu, mais aussi dans la fraternité qui me lie aux autres, qui nous fait prier les uns pour les autres, tout cela étant signe de l'amour de Dieu qui tient chacun dans ce projet qui est le sien de sauver et relever chacun, de garder chacun en marche.

Ainsi, je peux vivre ce que Roland de Pury, pasteur genevois, témoigne en

quelques phrases, alors qu'il fut arrêté par la gestapo au milieu d'un culte célébré à Lyon, puis emprisonné: *«J'avais ma Bible; J'avais en elle la promesse du Royaume, la certitude que Dieu avait tout accompli et décidé d'avance pour le bien de ses enfants. J'avais l'intercession de l'Eglise, le miracle inoui de la communion des saints, l'immense tendresse de mes frères qui ne cessait de m'environner, de me porter sur les eaux du déluge. Un chrétien n'est pas plus capable qu'un autre de tenir. Il est aussi désemparé dans l'épreuve, aussi perdu, aussi malheureux, aussi accablé. Un chrétien ne tient pas. IL EST TENU. La force de Dieu ne s'accomplit que dans la faiblesse humaine.»* Que cette assurance de l'apôtre Paul et ce témoignage de Roland de Pury ne restent pas des mots, mais deviennent réalités et s'incarnent au cœur de ma vie ténébreuse ou ensoleillée, dans l'épreuve ou le deuil, la fête ou la joie: Décidément, oui, moi aussi, je peux avoir l'assurance que rien ne pourra me séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Tel est le seul, l'unique Evangile, la seule Bonne Nouvelle qui me fait vivre, c'est à dire rester debout et en marche, mon unique assurance-vie! Et toi? AMEN!